

DVC 2414A (M844). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 26/11/2020.

Datation : ca 375-325 : écriture peu caractérisée du IV^e s.

[Πυ]θήν [ἰ]στορεῖ[ἰ π]ότερα εὐ<χ>όμε[νος] κα [. . .]ΔΙΑΚ[- - -]
[. . .]ΩNH[- - -]

[Πυ]θήν Lhôte : [θεδς τύχην ἀγα]θήν DVC

εὐ<χ>όμε[νος] Lhôte : εὐκόμε[νος] DVC EYKOME *lamella*

ΩNH Lhôte : ΩNH DVC (le *ductus* de la lettre ne correspond pas aux *omicron* du texte)

Pythèn demande si en priant (il obtiendrait tel résultat).

Les éditeurs expliquent leur restitution du début, qui est en contradiction avec κα, par l'influence de la koinè, laquelle est faible à Dodone, cf. *LOD* p. 377 et l'ensemble de notre corpus. De plus, selon leur interprétation, avant le verbe exprimant la demande, il manque le nom du consultant, ce qui est inhabituel. Or, les noms à suffixe -ήν sont caractéristiques de Corinthe et de ses colonies, et l'on en connaît un seul se terminant par -θήν, à savoir Πυθήν :

– Πυθήν Κορίνθιος Thc. 6, 104, 1, *floruit* en 414/3, *HPN* 390.

– Πυθήν à Issa, III^e-II^e s., *LGPN*.

Les éditeurs veulent justifier la lecture EYKOMENOS pour εὐχόμενος en renvoyant à Buck 1965 § 66, mais aucun des cas évoqués par Buck ne correspond au nôtre. Il est toujours dangereux, comme l'a souligné souvent Méndez, de chercher des explications phonétiques à de simples fautes d'orthographe.